

Leçon 3 **3^{ème} trimestre 2010**

Sabbat après-midi, le 10 juillet 2010

La récompense de l'obéissance n'est-elle pas riche et pleine ? Que peut-on demander davantage ? Le Seigneur Jésus n'a-t-Il pas ouvert pour nous les portes du paradis ? En faisant cela, n'a-t-Il pas donné aux fidèles tous les trésors du monde éternel ? Mais, par ailleurs il a dû donner « l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice. » (Ro. 2 : 8)

Notez les paroles du Christ. « Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; » (Jn 14 :21a). En gardant Ses commandements il y a une « grande récompense ». Ce n'est pas en obéissant aux commandements que l'homme est appelé un ouvrier avec Dieu. « Jude, non pas l'Iscaïot, lui dit : Seigneur, d'où vient que tu te feras connaître à nous, et non au monde ? » (Jn 14 :22) Notez la réponse : « Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole » (Jn 14 :23a) Ainsi on ne trahira pas ce qui nous a été confié d'une façon sacrée. On ne manquera pas de respect ou de soin face aux paroles de Jésus, mais les commandements de Dieu seront honorés. Les attentes et les exigences humaines conduiront peut-être les hommes loin de Dieu. Le « Tu feras » et « Tu ne feras pas » des lois humaines interposent souvent des obstacles sur le chemin de l'obéissance aux saintes exigences de Dieu.

Signs of the Times, November 6, 1891.

Dimanche, le 11 juillet 2010

Jésus a regardé la terre dans son état déchu avec une infinie pitié. Il a pris l'humanité sur Lui, afin de pouvoir toucher et élever l'humanité. Il est venu chercher et sauver ce qui était perdu. Il s'est penché au plus profond de la misère et du malheur humain pour rendre l'homme tel qu'il l'a trouvé, gâché par la corruption, dégradé par le vice, dépravé par le péché, et uni avec Satan dans l'apostasie, afin de l'élever au niveau de Son trône. Mais il est écrit de lui qu'«il ne chutera point, ni ne sera découragé». Et il a marché dans le sentier du renoncement et du sacrifice, nous donnant un exemple que nous devrions suivre. Nous devrions travailler comme Jésus, nous éloignant de nos propres plaisirs, nous éloignant des séductions de Satan, méprisant l'aise, abhorrant l'égoïsme, afin de chercher et de sauver ceux qui sont perdus, et amenant les âmes de l'obscurité à la lumière du soleil de l'amour de Dieu. La mission nous a été confiée d'aller et de prêcher l'Évangile à toute la création. Nous devons apporter aux perdus la nouvelle que Christ peut pardonner les péchés, qu'Il peut renouveler la nature, qu'Il peut revêtir l'âme de la robe de Sa justice, amener le pécheur à raison, lui donner un enseignement et le préparer à travailler avec Dieu.

L'âme convertie vit en Christ. Les ténèbres s'évanouissent et une lumière nouvelle et céleste pénètre son âme. Celui qui gagne des âmes est un sage : «Ceux qui auront été intelligents brilleront comme la splendeur du ciel, et ceux qui auront enseigné la justice à la multitude brilleront comme les étoiles, à toujours et à perpétuité» (Da. 12:3). Ce qui est accompli par la coopération entre Dieu et les hommes est une œuvre qui ne périra jamais, mais qui subsistera pour l'éternité. Celui qui fera de Dieu sa sagesse, qui croîtra à la stature parfaite de Christ Jésus, sera amené devant des rois, devant des soi-disant grands hommes de ce monde et annoncera «les vertus de celui qui vous a appelés

des ténèbres à son admirable lumière». La science et la littérature ne peuvent apporter à l'esprit obscurci la lumière que l'Évangile glorieux du Fils de Dieu peut apporter. Le Fils de Dieu seul peut faire la grande œuvre d'illuminer l'âme. Il n'est pas étonnant que Paul s'exclame: «Je n'ai point honte de l'Évangile du Christ; c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit». L'Évangile de Christ devient personnel en ceux qui croient, et fait d'eux des lettres vivantes, «connues et lues par tous les hommes». De cette manière le levain de la piété se mêle à la multitude. Les intelligences célestes sont capables de discerner les vrais éléments qui constituent un caractère noble, puisque seule la piété est efficace aux yeux de Dieu.

Le Christ déclare : « Sans moi vous ne pouvez rien faire. » Notre foi, notre exemple doivent être considérés comme plus sacrés que cela n'a été le cas dans le passé. La Parole de Dieu doit être étudiée comme jamais auparavant ; car c'est l'offrande précieuse que nous devons présenter aux hommes, afin qu'ils puissent apprendre le chemin de la paix, et obtenir cette vie qui est à la mesure de la vie que Dieu offre. La sagesse humaine, exaltée si hautement parmi les hommes, tombe dans le non-sens devant cette sagesse qui présente le chemin tracé à ceux qui sont rachetés du Seigneur afin qu'ils Le suivent. Seule la Bible offre les moyens de distinguer le chemin de la vie de la route large qui conduit à la perdition et à la mort.

Review and Herald, December 15, 1891.

Lundi, le 12 juillet 2010

La méchanceté qui remplit notre monde est le résultat du refus d'Adam de considérer la Parole de Dieu comme valeur suprême. Il désobéit et tomba dans la tentation de l'ennemi. "C'est pourquoi, comme par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et qu'ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché..." (Ro. 5:12) Dieu a déclaré : "l'âme qui pèche, est celle qui mourra." (Ez. 18:4) En dehors du plan du salut, les êtres humains sont voués à la mort. "Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu;" (Ro 3:23). Mais le Christ a donné Sa vie pour sauver les pécheurs de la sentence de mort. Il est mort pour que nous puissions vivre. A ceux qui Le reçoivent, Il donne la puissance qui les rend capables de se séparer de ce qui les placera sous la condamnation et la punition à moins qu'ils ne retournent à leur loyauté.

Le Christ est le seul espoir du pécheur. Par Sa mort, Il a rendu le salut accessible à tous. Par Sa grâce tous peuvent devenir des sujets loyaux du royaume de Dieu. Ce n'est que par Son sacrifice que le salut peut être accessible à l'homme. Ce sacrifice a rendu possible aux hommes et aux femmes de réaliser les conditions établies dans les conciles célestes.

Le Christ est venu sur cette terre et a vécu une vie de parfaite obéissance, afin que hommes et femmes, par Sa grâce, puissent aussi vivre des vies d'une parfaite obéissance. Cela est nécessaire pour leur salut : "la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur" (Hé 12:14b).

La possibilité merveilleuse d'être semblables à Christ, obéissant à tous les principes de la loi de Dieu nous est offerte. Mais par nous-mêmes, nous sommes totalement incapables de satisfaire cette condition. Tout ce qui est bon en l'homme vient de Christ. La sainteté que la Parole de Dieu déclare être nécessaire pour être sauvé est le résultat

de l'œuvre de la grâce divine. Lorsque nous nous abandonnerons avec soumission à la discipline et à l'influence de l'Esprit de vérité, nous aurons le contrôle de nous-mêmes.

L'obéissance ne peut être rendue parfaite que par la justice du Christ. Le rôle du chrétien est de persévérer pour surmonter tous ses penchants. Il doit prier sans cesse le Seigneur de guérir son âme contaminée par le péché. Il ne possède ni la sagesse, ni la force qui lui permettraient de triompher. Ces vertus appartiennent à Dieu, Il les accorde à tous ceux qui, le cœur contrit et humilié, imploront son secours.

Review and Herald, March 15, 1906.

Si le transgresseur était traité selon la lettre de ce pacte, il n'y aurait aucune espérance pour la race déchue, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. La race déchue d'Adam ne peut espérer de ce pacte autre chose que le ministère de la mort. Et la mort sera la rétribution de tous ceux qui tentent vainement d'imaginer que leur propre justice puisse satisfaire les exigences de la loi. Dieu s'est engagé par sa Parole à exécuter le châtement prévu par la loi sur tous les transgresseurs. Les hommes commettent péché sur péché, et cependant ils ne semblent pas croire qu'ils devront souffrir le châtement pour avoir violé la loi.

Ils font une parade de leurs bonnes intentions devant le Seigneur et apaisent leur conscience en plaidant pour obtenir Sa miséricorde ; mais la seule base d'espérance pour les fils et les filles déchus d'Adam est de se détourner de leurs péchés et d'accepter la justice de Christ, abandonnant tout espoir de salut sur la base de leur propre justice. Le Seigneur ne peut sauver personne sur la base de ses bonnes œuvres.

Signs of the Times, September 5, 1892.

Mardi, le 13 juillet 2010

Les philosophes de l'Antiquité se vantaient de leur science supérieure. Voyons ce qu'en pensait l'apôtre inspiré : « Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles... Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur. » (Romains 1: 22-25.) Le monde est incapable de connaître Dieu avec sa sagesse humaine. Ses sages tirent de la nature une connaissance imparfaite de Dieu ; puis, dans leur folie, ils élèvent la nature et ses lois au-dessus de la nature divine. Quiconque n'a pas obtenu une connaissance de Dieu au moyen de la révélation qu'il a donnée de lui-même en Christ ne tirera jamais de la nature qu'une connaissance imparfaite ; loin de lui donner des vues élevées sur Dieu, et de l'amener à se conformer entièrement à sa volonté, cette connaissance fera de lui un idolâtre. Se disant sage, il deviendra fou.

Ceux qui s'imaginent obtenir une connaissance de Dieu en dehors de son Représentant, dont la Parole dit qu'il est « l'empreinte de sa personne » (Hébreux 1 : 3), ont besoin de devenir fous à leurs propres yeux afin d'être véritablement sages. Impossible d'obtenir une connaissance parfaite de Dieu par la seule nature ; car elle est elle-même imparfaite. Dans cet état d'imperfection elle ne peut représenter Dieu ni révéler son caractère dans sa perfection morale. Mais le Christ est venu dans le monde comme un Sauveur personnel. Il est monté au ciel ; il reviendra de la même manière

qu'il est monté au ciel - un Sauveur personnel. Il est l'empreinte de la personne du Père. « En lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. » (Colossiens 2: 9)

Review and Herald, November 8, 1898; *Messages choisis*, vol. 1, pp. 346, 347.

Dans sa sagesse humaine, le monde ne connaît pas Dieu. Ses sages accumulent une connaissance de Dieu imparfaite à travers Ses œuvres créées, et ensuite dans leur sottise exaltent la nature et les lois de la nature au-dessus du Dieu de la nature. La nature est un livre ouvert qui révèle Dieu. Tous ceux qui sont attirés vers la nature peuvent contempler en elle le Dieu qui a créé cette nature. Mais ceux qui ont une connaissance de Dieu en acceptant la révélation que Dieu a donnée de Lui-même en Christ, n'obtiendront qu'une connaissance imparfaite de Dieu dans la nature. Cette connaissance, loin de fournir une conception élevée de Dieu, loin d'élever l'esprit, l'âme et le cœur et amener tout l'être en conformité avec la volonté de Dieu, fera de ces hommes des idolâtres. Prétendant être des hommes sages, ils deviennent fous. Ceux qui pensent qu'ils peuvent obtenir une connaissance de Dieu en dehors du Représentant que la Parole déclare être : « L'image même de Sa personne » ont besoin de devenir fous à leurs propres yeux avant qu'ils ne puissent être sages. Le Christ est venu en tant que Sauveur personnel. Il est impossible d'obtenir une connaissance parfaite de Dieu par la nature, car la nature elle-même est imparfaite. Une malédiction et une flétrissure reposent sur elle. Et pourtant les choses de la nature, aussi polluées qu'elles soient par la flétrissure du péché, inculque des vérités concernant l'habile Maître Artiste. C'est un être omnipotent, grand en bonté, en miséricorde et en amour qui a créé la terre, cette terre qui même dans son état gâché par le péché conserve beaucoup de beauté. La voix de la nature parle, disant qu'il y a un Dieu derrière la nature, mais dans son état d'imperfection elle ne représente pas Dieu. La nature ne peut révéler le caractère de Dieu dans Sa perfection morale.

Manuscript Releases, vol. 3, pp. 348, 349.

Mercredi, le 14 juillet 2010

Cette déclaration : «Toi qui juges, tu fais les mêmes choses», ne souligne pas toute la gravité du péché de celui qui se permet de critiquer et de condamner son frère. Jésus dit : «Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et n'aperçois-tu pas la poutre qui est dans ton œil?»

Ces paroles s'adressent à ceux qui excellent à découvrir les défauts des autres et qui, lorsqu'ils pensent avoir trouvé une tache dans le caractère ou dans la vie d'autrui, déploient tout leur zèle pour la faire remarquer. Jésus déclare que cette façon d'agir peu chrétienne, dénote un défaut de caractère dont la gravité est, par rapport à la faute en question, comme une poutre comparée à une paille.

C'est le manque d'indulgence et d'amour qui pousse à faire un monde d'un atome. Il est impossible à ceux qui n'ont jamais ressenti la contrition que procure un abandon total à Dieu de manifester dans leur vie la tendre influence de l'amour du Sauveur. Ils dénaturent l'esprit aimable et courtois de l'Évangile et blessent des âmes précieuses pour lesquelles Jésus est mort. La comparaison employée par le Maître montre que celui qui entretient en lui un esprit de jugement est plus coupable que celui qu'il censure, car non seulement il commet les mêmes fautes, mais il y ajoute encore l'orgueil et la critique.

Jésus étant le seul vrai modèle, quiconque se donne en exemple aux autres prend la place du Christ. Et puisque le Père «a remis tout jugement au Fils» (Jean 5 :22), celui

Web page: www.adventverlag.ch/egwf

qui a la prétention de juger les mobiles des autres usurpe en outre les prérogatives du Fils de Dieu. Ces prétendus juges et critiques se placent ainsi dans les rangs de l'antichrist «qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu» (2 Thessaloniens 2 :4).

Le péché dont les conséquences sont les plus lamentables est cet esprit froid, critique, implacable, qui caractérisait le pharisaïsme. Une vie religieuse qui manque de charité prouve qu'elle n'est pas illuminée par l'amour du Christ, et ce n'est pas une activité intense ni un zèle dévorant qui comblera cette lacune. On peut posséder une merveilleuse finesse de perception pour découvrir les défauts des autres. Mais, à celui qui s'adonne à cet exercice, Jésus dit : «Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère.» Le coupable est le premier à suspecter les autres. En condamnant son semblable, il cherche à cacher ou à excuser le mal qui est en lui. C'est par le péché que les hommes ont eu la connaissance du mal. À peine nos premiers parents eurent-ils désobéi qu'ils se mirent à s'accuser mutuellement. Telle est la nature humaine chaque fois qu'elle n'est pas sous l'influence de la grâce.

Thoughts from the Mount of Blessings, pp. 125, 126;
Heureux ceux qui (éd.2001), pp. 102, 103.

Jeudi, le 15 juillet 2010

L'Esprit de l'inspiration s'adresse à ceux qui refusent d'être attirés à Christ : « ... méprises-tu les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longanimité, ne reconnaissant pas que la bonté de Dieu te pousse à la repentance ? » (Ro. 2 :4) Comment cela est-il possible ? Les agents divins sont constamment à l'œuvre pour amener les hommes en harmonie avec Dieu. Chaque moyen dans le ciel et sur la terre est employé pour attirer les hommes au grand Centre de l'espoir du monde. Et alors qu'ils fixent leurs yeux sur le Mourant du Calvaire, ils sont amenés à s'exclamer : « Pourquoi, oh pourquoi, toute cette souffrance ? » Et la réponse vient : « C'est la révélation de la bonté de Dieu, pour te conduire à la repentance. »

Le Christ a souffert la punition engendrée par la transgression humaine de la sainte loi de Dieu. La miséricorde et l'amour de Dieu, si pleins, si riches, si généreux brisent chaque barrière. Et l'âme s'abandonne à Dieu. Une telle agonie, une telle humiliation du Fils de Dieu amène le pécheur à se repentir des péchés qui ont coûté un tel sacrifice. Il se repent devant Dieu parce que Sa sainte loi a été transgressée ; et il a aussi la foi en notre Seigneur Jésus-Christ, le seul espoir du pécheur, Celui qui peut sauver complètement tous ceux qui viennent à Dieu par Lui. La position du pécheur devant Dieu est alors celle d'une personne dont les péchés sont pardonnés, dont les transgressions sont couvertes, et il devient « un participant de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. » (2 Pi 1 :4) Une nouvelle dimension de vie et de puissance est impartie. Elle ne peut être acceptée et reçue par l'homme que lorsqu'il voit Christ comme étant son seul espoir ; alors à travers Christ il discerne l'ampleur de sa culpabilité lorsqu'il a transgressé la loi de Jéhovah.

La parole de l'inspiration prononce un jugement contre tous ceux qui passent à côté de la merveilleuse démonstration de l'amour de Dieu, et refusent le don que le Père a donné au monde, en la personne même de Son Fils unique. « Mais, par ton endurcissement et par ton cœur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour

de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres : il réserve la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité ; » (Ro 2 :5-7) Notez les termes. En effet, il est essentiel pour chacun de connaître les conditions dans lesquelles nous sommes appelés au service de Christ pour obtenir notre propre salut avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui œuvre en nous à la fois le vouloir et le faire selon Son bon plaisir. Nous sommes « ouvriers avec Dieu. » Nous devrions désirer ardemment Le connaître, - et nous devons Le connaître - ou mourir dans nos péchés. Tels sont les termes ou les conditions qu'Il exige dans ce partenariat. Vous ne pouvez faire confiance à la multitude, parce qu'elle marche sur un faux chemin. Vous devez apprendre pour vous-même quelles sont les exigences de Dieu et savoir si vous vous y conformez.

Signs of the Times, November 16, 1891.

Vendredi, le 16 juillet 2010

Lectures complémentaires.

Les Parables de Jésus, chapitre 23 « La vigne du Seigneur », pp. 251-254.

Le ministère de la guérison, chapitre 41 « Vertus charitables » pp. 425-429.

Le meilleur chemin, chapitre 1, « L'amour de Dieu pour l'humanité » pp. 7-13 ;
chapitre 2, « Il nous faut un Sauveur » pp. 15-20.

Témoignages, vol. 2, pp. 38-39.